

THÔNES
Haute-Savoie

9-18
novembre
2014

14^{ES}

RENCONTRES

CINÉMA
EXPOSITION
CONFÉRENCE

du
FILM
des

RÉSISTANCES



www.rencontres-resistances.com



en collaboration avec :



avec le soutien :





ÉDITOS



Georges-François Leclerc

Préfet de la Haute-Savoie

"Dans un département autant marqué que la Haute-Savoie par l'histoire de la Résistance et l'année même du 70^e anniversaire de la Libération, votre démarche trouve pleinement son sens. Le cinéma est un art qui me semble particulièrement adapté pour faire vivre auprès d'un public large,

comme vous vous proposez de le faire, tant le devoir de mémoire que les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité portées par la Résistance. Aussi, je répons favorablement à votre demande de parrainage pour ces 14^{es} rencontres du film des résistances."

Christian Monteil

Président du Conseil Général de la Haute-Savoie

"En cette année de commémoration du 70^e anniversaire de la Libération de la France et de la Haute-Savoie, une manifestation comme Les Rencontres du Film des Résistances est plus que jamais essentielle. Depuis maintenant 14 éditions, ce rendez-vous automnal conjugue au présent cinématographique le devoir de mémoire et l'éducation de tous à la citoyenneté.

la défense de l'environnement. D'un regard local, comme dans le documentaire Regards sur nos assiettes de Pierre Beccu, à un regard mondialisé comme celui de Wim Wenders et de Sebastião Salgado dans Le Sel de la Terre, la volonté de témoigner et de transmettre reste prégnante.

Cette année, de nouveau, le Musée départemental de la Résistance de Morette s'associe aux Rencontres du film des Résistances. Il est de notre responsabilité, aujourd'hui, de préserver les témoignages précieux de ceux qui ont résisté durant la Seconde guerre mondiale. Il est également de notre responsabilité de les transmettre : la programmation de séances quotidiennes, de documentaires de Bernard Favre, coproduits par la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain, l'accès gratuit au Musée pour les spectateurs des Rencontres du Film des Résistances soulignent l'engagement commun du Département et des Rencontres.

Je vous souhaite de belles Rencontres cinématographiques en Haute-Savoie."

Coordonné par le Foyer d'animation de Thônes et la Fédération des Œuvres Laïques, cet événement rayonne depuis Thônes et Cran-Gevrier à travers tout le Département de la Haute-Savoie, grâce aux salles associées de la MJC Novel, de l'Auditorium de Seynod, du Parnal à Thorens-Glières, de Cinétoiles à Cluses et du réseau itinérant CDPC/Ecran mobile.

A travers une programmation éclectique, qui s'adresse à tous les publics, scolaire, familial notamment, les Rencontres du Film des Résistances témoignent du besoin toujours vivace des cinéastes de s'inscrire dans l'Histoire et d'établir leurs résonances dans le monde d'aujourd'hui et de demain.

Cette 14^e édition présente également des œuvres qui s'interrogent sur le combat de demain : celui de

Pierre Bibollet

Maire de Thônes

"Du 9 au 18 novembre 2014, Thônes accueille la 14^e édition des rencontres du film des résistances.

Ce festival s'inscrit dans un esprit de résistance, à l'image des terres sur lesquelles il a grandi. Il vise à promouvoir un cinéma engagé, rarement diffusé, et propose un nouveau regard sur le monde.

Au-delà du rappel de l'histoire, ce festival a pour objectif de sensibiliser tous les publics en favorisant le débat et les échanges et en cherchant à briser les idées reçues.

En impliquant fortement les élèves de nos écoles, en faisant appel à l'esprit critique de tous, à l'écoute des autres, au dialogue, ces rencontres visent à faire prendre conscience

de la nécessité de développer un vivre ensemble basé sur des idéaux et les valeurs que sont notamment la liberté, l'égalité et la fraternité.

C'est par cette prise de conscience que nous pourrions mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons, faire face aux évolutions de notre société, éviter le rejet des autres, respecter la dignité de chacun et ainsi espérer ne jamais avoir à revivre les drames de la Guerre.

Ce festival est un événement culturel important pour notre cité et pour notre région et je vous invite toutes et tous à largement participer à ces rencontres et projections."

Gérard Fournier

Président de la Communauté de Communes des Vallées de Thônes

"En s'inscrivant dans la fidélité à l'esprit et aux valeurs des Résistants installés dans nos montagnes de 1941 à 1944, les Rencontres du Film des Résistances nous donnent à voir et à entendre les combats de toute nature menés de par le monde pour défendre Justice et Liberté.

Moments d'émotion, de réflexion et d'ouverture à partir d'exemples divers de luttes sociales ou politiques, Les Rencontres du Film des Résistances permettent, au cours des projections ou lors des débats avec les réalisateurs ou acteurs, de mieux comprendre ces situations ou l'impasse conduit parfois de simples citoyens à se lever et s'organiser pour résister, à agir et reprendre espoir.

Par leur présence, les spectateurs et spectatrices expriment déjà une forme de

solidarité à l'égard des victimes d'injustices. Par notre soutien régulier aux Rencontres du Film des Résistances, nous, élus du territoire, voulons simplement contribuer à favoriser cette forme d'expression cinématographique nécessaire à une meilleure compréhension du monde."

*"Résister, c'est vivre,
Résister, c'est cultiver
sa capacité d'indignation,
C'est dire non à toutes
les formes de domination.
Le mot Résister devrait toujours
se conjuguer au présent."*

Lucie AUBRAC
1912- 2007



Sombres mémoires : Il s'agit d'une promenade auditive et visuelle singulière dans la mémoire. Des témoignages d'événements vécus il y a un demi-siècle se confrontent à la parole de jeunes gens d'aujourd'hui pour lesquels, des Glières, il ne reste que quelques fragments mais qui, en se mélangeant, tissent un lien qui accroche notre passé au présent.

INAUGURATION

**Mercredi
12 novembre 2014
à 18h00
à la salle des Fêtes
de Thônes**

- Ouverture officielle des 14^{es} Rencontres du Film des Résistances, parrainées par Monsieur le Préfet de la Haute-Savoie
- Présentation du programme et des réalisateurs présents
- Projection du Court-métrage "Sombres mémoires" réalisé par les élèves de première de la classe de cinéma-audiovisuel du lycée St Joseph
- Projection du film "Regards sur nos assiettes" de Pierre Beccu
- Apéritif offert par la Commune de Thônes

NOS INVITÉS

Christophe COTTERET

sera notre invité aux séances du film
Démocratie Année Zéro
le **mardi 11 novembre à 18h30**
à **La Turbine** et à **20h30**
au **Cinéma Edelweiss**.

Pierre BECCU

sera notre invité aux séances du film
Regards sur nos assiettes
le **mercredi 12 à 14h** au **Cinéma Edelweiss**, à **18h** à la **Salle des Fêtes de Thônes** et le **jeudi 20 à 20h** à **Marignier**.

Damien OUNOURI

sera notre invité aux séances du film
Fidaï
le **jeudi 13 à 18h** au **Cinéma Edelweiss**, à **20h30** à **La Turbine**,
le **vendredi 14 à 13h45**
au **Cinéma Edelweiss**
et le **samedi 15 à 21h** au **Parnal**.
(Avec le soutien de Passeurs d'Images)

Mehran TAMADON

sera notre invité aux séances du film
Iranien
le **samedi 15 à 15h** au **Cinéma Edelweiss**
et à **18h** à **La Turbine**.
(Avec le soutien de Passeurs d'Images)

Bernard FAVRE

sera notre invité pour un **CAFÉ HISTOIRE**
à partir du film
Cette lumière n'est pas celle du soleil
le **dimanche 16 à 15h** au **Musée de Morette**.
Il sera notre invité aux séances du film
Cette lumière n'est pas celle du soleil
le **samedi 15 à 18h** au **Parnal**, le **dimanche 16 à 20h30** à **La Turbine**, le **lundi 17 à 20h30** à **Cluses**, le **mardi 18 à 15h** au **Musée de Morette** et à **20h30** à **Saint Genix sur Guiers**.

Eugénie DUMONT

sera notre invitée aux séances du film
Heritage Fight
le **lundi 17 à 14h** et **18h** au **Cinéma Edelweiss** et à **20h30** au **Parnal**.



DÉBATS

La Confédération Paysanne animera un débat autour du film "*Regards sur nos assiettes*" le **dimanche 16 à 18h** à la **Salle des Fêtes de Thônes**.



Le Secours Populaire animera un débat autour du film "*Se battre*" le **mardi 18 à 18h** au **Cinéma Edelweiss**.



Tous les soirs après la séance de **20h30**, un échange pourra avoir lieu dans la salle du **Cinéma Edelweiss**, qui se poursuivra sous la Yourte, Rue des Portiques, autour d'une soupe conviviale offerte par le Foyer d'Animation et de Loisirs.

LES AVANT-PREMIÈRES

➤ AU CINÉMA EDELWEISS

Lundi 10 novembre à 20h30
Hope

Mardi 11 novembre à 16h15
La même au poing levé

Jeudi 13 novembre à 20h30
Cours sans te retourner

Samedi 15 novembre à 15h
Iranien
de Mehran Tamadon, en sa présence

Samedi 15 novembre à 20h30
The search (La quête)

Dimanche 16 novembre à 15h
Timbuktu

Mardi 18 novembre à 20h30
L'homme du peuple

➤ À LA TURBINE

Mercredi 12 novembre à 20h30
Hope

Vendredi 14 novembre à 20h30
Cours sans te retourner

Samedi 15 novembre à 18h
Iranien
de Mehran Tamadon, en sa présence

Dimanche 16 novembre à 18h
The search (La quête)

Dimanche 16 novembre à 20h30
Cette lumière n'est pas celle du soleil
de Bernard Favre, en sa présence

Lundi 17 à 20h30
L'homme du peuple

➤ AU MUSÉE DE MORETTE

Dimanche 16 novembre à 15h
Cette lumière n'est pas celle du soleil
de Bernard Favre, en sa présence,
pour un débat "CAFÉ HISTOIRE"

Lundi 17 novembre à 15h
La même au poing levé

Mardi 18 novembre à 15h
Cette lumière n'est pas celle du soleil
de Bernard Favre, en sa présence

➤ AU PARNAL

Samedi 15 novembre à 18h
Cette lumière n'est pas celle du soleil
de Bernard Favre, en sa présence

➤ À CLUSES

Lundi 17 novembre à 20h30
Cette lumière n'est pas celle du soleil
de Bernard Favre, en sa présence

➤ À ST GENIX SUR GUIERS

Samedi 15 novembre à 18h30
Cette lumière n'est pas celle du soleil

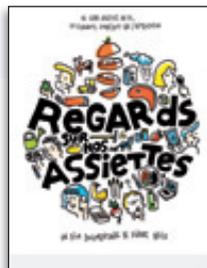
Mardi 18 novembre à 20h30
Cette lumière n'est pas celle du soleil
de Bernard Favre, en sa présence



LES FILMS

Regards sur nos assiettes

RÉALISATEUR INVITÉ



Réalisateur : Pierre Beccu
Pays : France
Genre : Documentaire
Durée : 1h17
Année : 2014
Sortie : Octobre 2014

Six étudiants enquêtent sur l'alimentation. De l'assiette au sol, les jeunes remontent la filière des aliments et montrent les conséquences de nos choix de consommateurs sur la santé, l'économie, le social, l'environnement, la qualité de vie ou les paysages. Avec humour et responsabilité, ils interrogent sans culpabiliser, et informent sans donner de leçons.

"Nous avons construit avec les jeunes la possibilité d'exprimer quelque chose de profond, de sincère, de fort, en rapport avec le monde qui les entoure, raconté une histoire qu'ils sont les seuls à pouvoir raconter, de cette façon là au moins. De cette unicité est né leur légitimité, qui était fondamentale pour braver les difficultés et aller au bout. Le désir de film s'est transformé en énergie. Ils ont travaillé dur, non pas pour faire partie d'un projet, mais pour constituer et construire leur propre projet." (Pierre Beccu)



Pierre Beccu : Il est né en 1963 à Chambéry. Il passe son enfance dans le Massif des Bauges. Après des études de cinéma à Paris, il poursuit sa formation en Italie, où il fait partie du "Groupe BASSANO", créé et dirigé par Ermanno Olmi, le réalisateur de L'arbre aux sabots. À partir de 1984, il réalise des documentaires pour la télévision. Il est auteur et réalisateur de deux longs-métrages de fiction pour le cinéma : *La Dernière saison* (1992) et *Un voyage entre amis* (2001). Il a également signé une trentaine de documentaires pour le cinéma et la télévision. Depuis une quinzaine d'années, il développe, en parallèle, des ateliers dans le domaine de l'éducation au regard avec les enfants et les jeunes, en plaçant au cœur du dispositif de création d'un récit cinématographique. Il fut Président de la Cinémathèque des Pays de Savoie lors sa fondation.

Cette lumière n'est pas celle du soleil

AVANT PREMIÈRE

RÉALISATEUR INVITÉ



Réalisateur : Bernard Favre
Pays : France
Genre : Documentaire
Voix off : Michel Bouquet
Durée : 1h30
Année : 2014
Sortie : Non déterminée

Seconde Guerre Mondiale. Alors que les ténèbres de la barbarie nazie semblent recouvrir inexorablement la France, des hommes et des femmes se lèvent, brandissant le flambeau de la liberté. Ils sont cette lumière qui brille dans la nuit, annonciatrice d'une nouvelle aube. La voix off, incarnée par l'immense Michel Bouquet, et la musique originale envoûtante de Marc Marder contribuent à l'humanité qui se dégage du film.

"Un an après la série de 13 films "Résistances dans les Alpes", Bernard Favre revient avec un long métrage aux Rencontres du Film de Résistances de Thônes. Cette fois c'est l'archive qui donne le ton au film, éclairée par des témoignages lumineux de résistants et par des images contemporaines de nature majestueuse." (Marion Grange)



Bernard Favre : Il est né en 1945. Il fait un passage en faculté des Sciences avant de débiter dans le cinéma comme projectionniste. Il devient ensuite assistant-monteur de Dominique Lajoux, cinéaste ethnologue. Parallèlement à son travail de monteur, il réalise des courts métrages, parfois de fiction, mais plus souvent des documentaires de type ethnologique ou anthropologique. Entre 1983 et 1996, il réalise 4 longs métrages de fiction : *La trace* (dans la Savoie de 1859), *Vent de galerie*, *L'entraînement du champion avant la course et Pondichery*, *dernier comptoir des Indes*. En 2010, il dirige une série documentaire de 10 films réalisés par 10 rhônalpins, Savoies mémoire d'un pays, dans le cadre du 150^e anniversaire du rattachement de la Savoie à la France et en 2012-2013, il réalise Résistances dans les Alpes une série de treize documentaires.

Iranien

Grand Prix du Festival Cinéma du Réel 2014

AVANT PREMIÈRE

RÉALISATEUR INVITÉ



Réalisateur : Mehran Tamadon
Pays : France, Suisse
Genre : Documentaire
Durée : 1h45
Année : 2014
Sortie : 3 décembre 2014

Iranien athée, le réalisateur Mehran Tamadon qui réside en France, revient de 2010 à 2012 dans sa maison de famille des environs de Téhéran pour débattre avec des "défenseurs de la République islamique d'Iran". Il réussit, deux ans et dix mois après le début du projet, à convaincre quatre mollahs de venir habiter et discuter avec lui devant la caméra pendant deux jours. Le salon de sa maison servira de territoire partagé où lui, l'athée, et eux, les religieux, vivront ensemble selon une constitution rédigée d'un commun accord. Dans ce huis clos, les débats se mêlent à la vie quotidienne pour faire émerger sans cesse cette question : comment vivre ensemble lorsque l'appréhension du monde des uns et des autres est si opposée ?

"Pour les invités du réalisateur, la laïcité c'est la dictature, c'est le fascisme. On reste pantois devant tant de mauvaise foi délivrée avec des subtilités de chattemite et un art consommé du déni d'analyse." (Gilles Poulet, Revue Libres Penseurs de France)

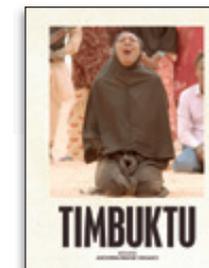


Mehran Tamadon : Il arrive en France à l'âge de 12 ans, en 1984. Il se forme à l'architecture à Paris. Au début des années 2000, il repart vivre en Iran. À partir de 2002, il opte pour une carrière résolument artistique. Il monte l'installation "Le Regard d'un flâneur" au musée d'Art contemporain de Téhéran, publie deux essais en langue persane (Moments d'agonie et L'amitié) puis réalise, en 2004, son premier moyen-métrage documentaire, Behesht Zahra, mères de martyrs. Il y découvre un univers religieux très différent de celui dans lequel il a grandi. En 2010, il réalise *Bassidji*, un long-métrage, dans lequel il entreprend de filmer ses premières tentatives de dialogue avec ceux qui soutiennent le régime iranien. Il poursuit cette démarche dans *Iranien*.

AVANT PREMIÈRE

Timbuktu le chagrin des oiseaux

Sélection Officielle Cannes 2014 : Prix du Jury Œcuménique, Prix François Chalais



Réalisateur : Abderrahmane Sissako
Pays : Mauritanie
Genre : Drame
Avec : Ibrahima Ahmed dit Pino, Toulou Kiki, Abel Jafri
Durée : 1h40
Année : 2014
Sortie : 10 décembre 2014

Tombouctou. Surnommée "la perle du désert", cette ville malienne était autrefois un lieu paradisiaque de brassage, tolérant entre les multiples communautés qui y vivaient. Mais au fil du temps et des exactions perpétrées par ses envahisseurs successifs et les extrémistes religieux, elle s'est transformée en cité martyre. La vie y a cessé. Un groupe de djihadistes en armes a pris le contrôle de la ville, soumettant les habitants de force. La musique, le rire, le foot, le tabac sont proscrits. On impose des gants aux femmes déjà voilées. Abderrahmane Sissako ne craint pas de mettre ces extrémistes face à leurs contradictions, comme lorsqu'il leur confronte un imam déployant des trésors de diplomatie pour leur faire entendre le tort qu'ils font à l'Islam.

La langueur ambiante du film est compensée par la force du propos et surtout des idées de cinéma brillantes (une partie de foot sans ballon prend des airs de moment en suspension, magnifique dans l'absurde ; face à un paysage de dunes rappelant le triangle d'or féminin, l'un de ces combattants de la foi laisse exploser sa frustration en ratiboisant le buisson à la mitrailleuse). Pourtant, on sent qu'Abderrahmane Sissako ne cherche ni à juger, ni à moquer, comme s'il savait qu'il est un autre tribunal que celui des hommes. Il signe un film éminemment politique, où il rêve, pour ce territoire et cette ville, de renaissance.

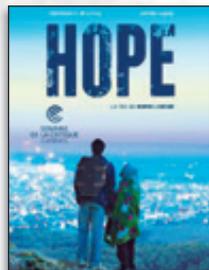
Pourquoi on aime : *"Symbole de la lutte contre l'extrémisme religieux, ce film plaide contre l'obscurantisme qui imprègne les esprits. Sans concession mais jamais manichéen, le propos est porté par une mise en scène délicate qui le rend d'autant plus universel."*

Abderrahmane Sissako : A 53 ans, il est l'un des rares cinéastes d'Afrique Noire à avoir obtenu une notoriété internationale. Il a été sélectionné plusieurs fois à Cannes : *En attendant le bonheur* (Prix de la Critique) en 2002, *Bamako* en 2006 (hors compétition) et *Timbuktu* en 2014.

AVANT
PREMIÈRE

Hope

Semaine de la Critique
Cannes 2014 : Prix SACD



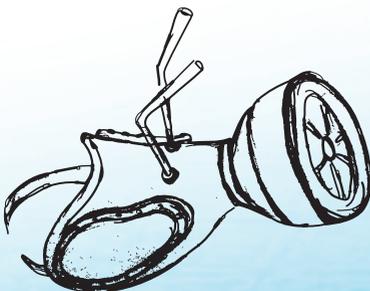
Réalisateur :
Boris Lojkine
Pays : France
Genre : Drame
Avec : Justin Wang,
Endurance Newton
Durée : 1h31
Année : 2014
Sortie : 28 janvier 2015

Des migrants dans le désert algérien s'aperçoivent que l'un d'entre eux est une femme. Quolibets. Des policiers algériens débarquent, les migrants s'enfuient, la femme est violée. Un migrant camerounais, Léonard, rebrousse chemin, la secourt. C'est le début d'une histoire d'espoir, du nom de cette Nigériane : Hope. C'est le début d'une histoire que l'on qualifierait d'amour si la dureté ne prenait le dessus. En situation de survie, même pour Léonard, le chacun pour soi prime sur les valeurs... Dans un monde hostile où chacun doit rester avec les siens, ils vont tenter d'avancer ensemble, et de s'aimer.

"Boris Lojkine suit avec une attention impitoyable (ce qui n'exclut pas l'empathie) l'odyssée misérable de deux migrants d'Afrique de l'Ouest à travers le Sahara jusqu'en Europe. Interprété par des comédiens non professionnels choisis dans les ghettos subsahariens au Maroc, "Hope" emprunte son nom à son personnage féminin. Dans la vie, l'actrice improvisée, nigériane, s'appelle Endurance, elle est toujours bloquée au Maroc, faute de papiers." (Thomas Sotinel, Le Monde)

Boris Lojkine :

Il est né en 1969. Ancien élève de l'École normale supérieure, il a enseigné la philosophie à l'université d'Aix-en-Provence avant d'entreprendre la réalisation de documentaires inspirés par son séjour au Vietnam : *Ceux qui restent* (2001), *Les Chantiers de la coopération* (2004), *Les âmes errantes* (2005). En 2013, il tourne en Afrique son premier film de fiction, *Hope*, récompensé à Cannes en 2014



AVANT
PREMIÈRE

The search (la quête)

Sélection Officielle Cannes 2014



Réalisateur :
Michel Hazanavicius
Pays : France
Genre : Drame, Guerre
Avec : Bérénice Bèjo, Annette Bening, Nino Kobakhidze
Durée : 2h29
Année : 2014
Sortie : 26 novembre 2014

Tchéchénie, 1999. Par la fenêtre, Hadji, 9 ans, regarde ses parents se faire exécuter par l'armée russe. Le gamin s'enfuit avec son petit frère et va croiser la route de Carole, une humanitaire qui lutte pour la reconnaissance du conflit...

Remake d'un long-métrage homonyme réalisé par Fred Zinnemann, en 1948, l'histoire d'un soldat américain qui, à Berlin, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, recueille un gamin rescapé d'Auschwitz et veut l'adopter, tandis que la mère de l'enfant remue ciel et terre pour retrouver son fils. Le cinéaste français a transposé cette histoire pendant le conflit opposant Russes et Tchétchènes entre 1999 et 2000, a remplacé le soldat américain par un membre d'une ONG (interprétée par Bérénice Bejo) et la mère de l'enfant par la sœur de celui-ci, Raïssa, et a greffé l'histoire d'un jeune soldat russe, catalyseur des événements.

Tout l'enjeu est d'attendre le point de jonction de ces destinées qui dessinent les contours d'une guerre : la barbarie à visage humain, l'humanité de quelques uns et le silence d'une communauté internationale qui voyait dans ce "conflit" une simple répression terroriste.

Pourquoi on aime :

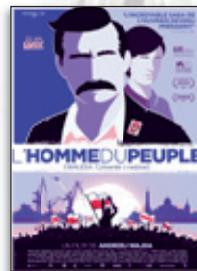
"C'est de l'horreur des guerres dont il est question dans le film, ces drames humains atroces, dont les images se banalisent dans le flux des chaînes infos, pour presque disparaître."

Michel Hazanavicius :

Né à Paris en 1967, il est connu du grand public pour la réalisation de deux parodies de film d'espionnage avec Jean Dujardin : *OSS 117 : Le Caire, nid d'espions* (2006) et *OSS 117 : Rio ne répond plus* (2009), puis pour la mise en scène du film romantique muet et en noir et blanc *The Artist* (2011), Oscar du meilleur film et du meilleur réalisateur en 2012.

AVANT
PREMIÈRE

L'homme du peuple



Réalisateur :
Andrzej Wajda
Pays : Pologne
Genre : Biopic
Avec : Robert Wieckiewicz,
Agnieszka Grochowska
Durée : 2h04
Année : 2013
Sortie : 19 novembre 2014

Lech Waleza est un ouvrier ordinaire qui doit composer avec une vie de famille et sa femme Danuta. Alors que les manifestations ouvrières sont durement réprimées par le régime communiste, il est porté par ses camarades à la table des négociations. Son franc-parler et son charisme le conduisent vite à endosser un rôle national. Il ne se doute pas encore que sa vie va basculer... De la révolte des années 70, à la naissance de Solidarnosc, jusqu'à la fin des années 80, une évocation de la vie du leader syndical et légende vivante du mouvement qui a contribué à l'effondrement du bloc soviétique.

Wajda démontre avec franchise, passion et modernité que les combats historiques se jouent aussi dans la sphère privée. Ce portrait ne le rend que plus fascinant.

"Construit en flash-back, ponctué d'images d'archives et de spots de propagande de l'époque, le film retrace l'incroyable parcours d'un simple ouvrier-électricien devenu prix Nobel de la paix en 1983. Comment un seul homme a-t-il pu autant influencer le monde contemporain ?" (Festival Ecran Total 2014)

Andrzej Wajda :

Il est né en 1926 d'un père officier tué lors du massacre de Katy orchestré en 1940 par les soviétiques et camouflé en crime de guerre allemand. Il s'engage, à 16 ans, dans la résistance contre l'occupant nazi, au sein de l'armée de l'intérieur polonaise. À la fin de la guerre, il fait des études de cinéma à Cracovie et à Łódź. Proche des idées de Solidarno, il est souvent ennuyé par la censure pour sa critique virulente du stalinisme et pour l'évocation d'une Pologne aspirant à la liberté et à la démocratie ; sujets qu'il traite notamment dans son diptyque, *L'Homme de marbre* et *L'Homme de fer* (Palme d'or à Cannes 1981). Il reçoit en 2000 un Oscar d'honneur à Hollywood couronnant l'ensemble de sa carrière.

AVANT
PREMIÈRE

Cours sans te retourner

Sélection Cannes Junior 2014



Réalisateur :
Pepe Danquart
Pays : Allemagne, Pologne
Genre : Drame, d'après le roman de Uri Orlev
Avec : IKamil Tkacz, Andy Tkacz
Durée : 1h52
Année : 2013
Sortie : 17 décembre 2014

1941. Sruklik, un jeune juif polonais de 8 ans, partage avec sa famille une existence misérable dans le ghetto de Varsovie. Après une première tentative de fuite, Sruklik parvient à gagner la campagne, pour échapper aux nazis. Il connaîtra la peur, l'obligation de se cacher, de se taire, mais aussi le racisme envers les Juifs. Le film évoque à la fois le comportement pas toujours irréprochable de toute une population et le destin d'un enfant qui, malgré lui, fait son apprentissage de la vie dans des conditions dramatiques et de façon précoce.

Pepe Danquart :

Il est né en 1955, a fait des études de communication. Entre 1978 et 1991, il écrit, produit et réalise plus d'une trentaine de documentaires. En 1993, son premier court métrage de fiction, *Le Voyageur noir*, obtient l'Oscar du meilleur court métrage étranger. En 2002, il signe son premier long métrage de cinéma, *Semana Santa*. *Cours sans te retourner* est son 3^e long-métrage de fiction.



AVANT
PREMIÈRE

La même au poing levé

Sélection Festival Annecy Cinéma italien 2013



Réalisateurs :

Claudio Di Mambro, Luca Mandrile et Umberto Migliaccio
Pays : Italie
Genre : Documentaire et animation
Durée : 58mn
Année : 2013
Sortie : Inédit en France

Giovanna Maturano est une petite femme de 101 ans avec la joie de vivre d'une gamine. Elle est antifasciste, résistante et féministe. Dans ses paroles résonne l'Histoire italienne du XX^e siècle ; celle d'une femme qui a pris parti, qui a lutté pendant près d'un siècle contre le totalitarisme et pour une vraie justice sociale. Giovanna sait raconter et elle aime le faire. Elle le fait avec ironie et franchise mais aussi avec la lucidité de ceux qui ont vécu leur vie et qui connaissent le vrai sens des choses. La même au poing levé raconte son parcours existentiel, ses souvenirs d'enfance, la Marche sur Rome en 1922 et livre sa lecture du présent : "Il n'y a pas d'autre voie que de combattre".

Pourquoi on aime :

"A la différence d'un documentaire classique axé sur la mémoire, le film n'a pas recours aux documents d'archives. Les paroles de Giovanna prennent forme à travers des dessins qui nous conduisent dans une nouvelle dimension où les souvenirs personnels et l'Histoire se fondent et se confondent."

Claudio Di Mambro, Luca Mandrile et Umberto Migliaccio :

Ils réalisent depuis plus de 10 ans des documentaires au sein du groupe indépendant Todomodo. Depuis 2005, Todomodo poursuit en particulier un travail de documentation sur les histoires de vies de femmes et d'hommes qui ont participé activement à la Résistance italienne et à l'antifascisme militant.

Heritage fight : le combat pour demain

RÉALISATRICE INVITÉE



Réalisatrice :

Eugénie Dumont
Pays : France
Genre : Documentaire
Durée : 1h30
Année : 2014
Sortie : 8 octobre 2014

Il reste encore quelques régions sur terre, vierges de toute industrialisation ou urbanisation. Mais pour encore combien de temps ? La petite ville de Broome se situe dans la région reculée du Kimberley, la dernière contrée sauvage d'Australie. C'est à cet endroit que le chef du gouvernement de l'état du Western Australia, Colin Barnett, et Woodside, compagnie pétrolière et gazière multimilliardaire, ont décidé d'installer la seconde plus grande usine à gaz de la planète. Face à ce danger qui semble inéluctable, les citoyens de Broome unis avec les propriétaires séculaires de ces terres, les Goolarabooloo, sont déterminés à se battre pour protéger ce qui n'a pas de prix.

Si "Heritage fight" d'Eugénie Dumont s'était contenté d'être un voyage sur les terres et dans la culture des Goolarabooloo, des habitants séculaires du Kimberley dans l'Ouest de l'Australie, cela aurait déjà été un documentaire brillant. Chez les Goolarabooloo la terre est la culture, la culture est la terre. Ils prennent soin de ce lieu à la beauté époustouflante depuis toujours et aiment partager leur savoir. Aussi paraît-il incongru que le chef du gouvernement de l'état et la compagnie pétrolière et gazière, aient décidé d'y installer une énorme usine à gaz.

Pourquoi on aime :

"Eugénie Dumont nous offre le récit captivant de la réussite d'une mobilisation citoyenne pacifique mais déterminée."



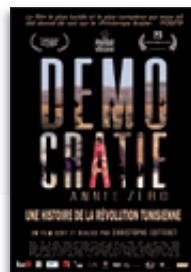
Eugénie Dumont :

Née en 1986, elle est diplômée de l'Institut International de l'Image et du Son. Elle a travaillé sur un grand nombre de films en tant que directrice de la photographie. Elle a également réalisé plusieurs vidéo-clips et courts-métrages. En 2011, après avoir découvert la culture aborigène à travers ses lectures, elle décide de se rendre en Australie à leur rencontre...

Démocratie année zéro

Festival Visions du Réel 2013

RÉALISATEUR INVITÉ



Réalisateur :

Christophe Cotteret
Pays : Belgique, Tunisie
Genre : Documentaire
Scénario : Amira Chebli et Christophe Cotteret
Durée : 1h38
Année : 2013
Sortie : 5 novembre 2014

Quatre semaines. C'est le temps qu'il aura fallu au peuple tunisien pour renverser le dictateur Ben Ali et ouvrir le champ au plus grand bouleversement géopolitique de ce début de XXI^e siècle. Mais la révolution tunisienne, aussi inattendue et fulgurante, s'inscrit dans une histoire bien plus large. Celle qui s'étend des premières révoltes dans le bassin minier de Gafsa en janvier 2008, jusqu'aux premières élections libres d'octobre 2011. En deux chapitres et douze mois d'investigation, Démocratie Année Zéro autopsy les coulisses de cet événement majeur, dans sa globalité, à travers le regard des principaux opposants et révolutionnaires.

Pourquoi on aime :

"Un éclairage sur trois années de lutte tunisienne qui ont ouvert la voie à la première démocratie arabe. Un film indispensable pour comprendre les enjeux de la Tunisie aujourd'hui, entre les élections législatives d'octobre et le premier tour de la présidentielle, le 23 novembre."



Christophe Cotteret :

Réalisateur, metteur en scène de théâtre et vidéaste pour le spectacle vivant, il est aujourd'hui installé à Bruxelles, a vécu à Beyrouth entre 2002 et 2006, et travaille depuis entre la Belgique, la France et de nombreux pays arabes.

Depuis 10 ans, ses spectacles, entre théâtre et création vidéo, lui ont permis d'explorer en profondeur le champ politique et géopolitique libanais et du Proche Orient sous l'angle des médias et de l'iconographie des conflits. *Démocratie Année Zéro* est son premier long-métrage documentaire. Il prépare actuellement son prochain film, *Ennahdha*, sur le mouvement islamiste tunisien.

Fidaï

Sélectionné au Festival de Toronto

RÉALISATEUR INVITÉ



Réalisateur :

Damien Ounouri
Pays : France, Algérie
Genre : Documentaire
Avec : Damien Ounouri et Linda Amiri
Durée : 1h22
Année : 2012
Sortie : 29 octobre 2014

Pendant la révolution algérienne, le grand oncle du réalisateur rejoint sa sœur en France et intègre secrètement un groupe armé du FLN. Règlements de comptes, clandestinité, emprisonnement pour meurtre contre un membre du Mouvement National Algérien, puis expulsion dans son pays natal en 1962.

Mohamed El Hadi nous révèle aujourd'hui, à 70 ans, cette partie obscure de son existence. Son parcours individuel raconte l'histoire de la majorité des combattants algériens et fait écho à l'actualité effervescente du monde arabe.

Le film débute en Algérie et rappelle le temps de l'avant-guerre. L'histoire progresse, les souvenirs de la guerre s'installent. Petit à petit, le réalisateur emmène son grand-oncle au cœur de l'action. Pour replonger avec lui dans l'histoire, il n'hésite pas à penser le documentaire sous la forme d'une mise en scène, parfois de manière surprenante.

"Il me paraît comme une évidence de soutenir Fidaï, projet sensible, réfléchi et nécessaire. Il apporte un nouveau regard sur cette guerre, en laissant s'exprimer la jeune génération sur ces événements ; une nouvelle génération d'artiste et d'historien, dont Damien Ounouri et Linda Amiri, qui par leur origine, fruits du passé conjoint de la France et de l'Algérie, sont les mieux placés pour traiter avec pertinence, distance et lucidité, un tel sujet." (Benjamin Stora, historien)



Damien Ounouri :

Né à Clermont-Ferrand en 1982, il vit à Alger. Il a étudié le cinéma à l'université de la Sorbonne Nouvelle. Son film de fin d'études, *Xiao Jia rentre à la maison* (2008), a été sélectionné dans de nombreux festivals internationaux. *Fidaï*

est son premier long-métrage. En 2014, il présente *Chedda*, son premier long métrage de fiction, à la Fabrique Des Cinémas du Monde au Festival de Cannes.



Les vivants

Sélection Festival de San Sébastien



Réalisatrice :

Barbara Albert
Pays : Autriche, Pologne, Allemagne
Genre : Drame
Avec : Anna Fischer, Emily Cox
Durée : 1h44
Année : 2012
Sortie : 19 mars 2014

Sita a 25 ans. Autrichienne d'origine roumaine, elle vit à Berlin où elle étudie tout en travaillant pour une chaîne de télévision où elle réalise les castings d'une émission de télé-réalité. Rendant visite à son grand père en Autriche pour fêter ses 95 ans, elle découvre une photo de lui en uniforme SS. Elle se lance dans une éprouvante enquête à travers l'Europe : Berlin, Vienne, Varsovie. Cette enfant d'aujourd'hui ne peut « vivre » qu'en comblant les vides, les silences, en reconnaissant la schizophrénie familiale. Ce road-movie confronte le devoir de mémoire à la nécessité de penser l'avenir. Sita est résolue à affronter son sinistre héritage. Le déchirement entre l'image du grand-père gâteau qui lui apprenait enfant à jouer aux échecs et le spectre glaçant du bourreau d'Auschwitz est exprimé avec tact. La réalisatrice est juste un peu moins inspirée lorsqu'elle imagine une histoire d'amour qui finit mal, avec un collègue, compensée par une love story rédemptrice entre son héroïne et un jeune israélien. Son film était assez solide pour se passer de cette fable artificielle.

Pourquoi on aime :

"A travers l'histoire d'une jeune austro-roumaine, le film pose la question de la culpabilité et de l'héritage. Est-ce que les descendants ont à partager les erreurs de leurs aïeux ? Comment assumer sa propre histoire et vivre sereinement le présent ?"

Barbara Albert :

Elle est née en 1970, a étudié le cinéma à Vienne. Depuis 1999, ses films ont été présentés dans les festivals de Venise, San Sebastian, Locarno... Avec Martin Gschlacht, Jessica Hausner et Antonin Svoboda, elle a fondé la société de production Coop99, dont les films ont remporté de nombreux prix. Elle est également professeure dans plusieurs institutions autrichiennes et allemandes. *Les Vivants* est son 4^e long-métrage.

Gett, le procès De viviane amsalem

Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2014



Réalisateurs :

Ronit Elkabetz et Shlomi Elkabetz
Pays : Israël
Genre : Drame
Avec : Ronit Elkabetz, Simon Abkarian
Durée : 1h55
Année : 2014
Sortie : 25 juin 2014

En Israël, il n'y a ni mariage civil ni divorce civil. Seuls les rabbins peuvent prononcer un mariage et sa dissolution. Mais cette dissolution n'est possible qu'avec le plein consentement du mari, qui détient finalement plus de pouvoir que les juges.

Viviane Amsalem demande le divorce depuis trois ans. Or son mari, Elisha, le lui refuse. Sa froide obstination, la détermination de Viviane à lutter pour sa liberté, et le rôle ambigu des juges dessinent les contours d'une procédure où le tragique le dispute à l'absurde.

En France, quatre associations féminines juives, confrontées à la détresse de ces femmes entravées, même après un divorce civil, et qui finissent par renoncer à une pension alimentaire ou par céder un bien pour obtenir leur libération, réclament une "enquête sérieuse et indépendante" sur le "Gett", cette "violation caractérisée du droit des femmes".

Pourquoi on aime :

"Le divorce de Viviane Amsalem ? Non, son "procès"... Car, face aux religieux, c'est bien elle la fautive, à vouloir détruire son couple. Pour vivre libre, elle doit se justifier. Viviane, une citoyenne ordinaire ? Plutôt une véritable héroïne !"

Ronit Elkabetz :

Née en 1964 en Israël, elle est une actrice et réalisatrice d'origine marocaine.

Comme actrice, elle trouve de grands rôles : *Mariage tardif* (meilleure actrice à Thessalonique 2001), *Mon trésor* (Caméra d'Or à Cannes 2004), puis *La Visite de la fanfare*, succès surprise de la fin d'année 2007.

Elle passe en 2004 derrière la caméra avec son frère cadet Shlomi Elkabetz. Ensemble, ils ont écrit et tourné une trilogie dont le fil conducteur est Viviane, une femme en quête d'émancipation, interprétée par la réalisatrice : *Prendre femme* en 2004, *Les Sept jours* en 2008, et en 2014 *Gett, Le Procès de Viviane Amsalem*.

Le sel de la terre

Sélection Un Certain Regard Cannes 2014



Réalisateur :

Wim Wenders
Pays : Allemagne, Brésil
Genre : Documentaire
Durée : 1h50
Année : 2014
Sortie : 15 octobre 2014

Des peuples en exil au Rwanda, l'horizon qui s'embrase au Koweït, des chercheurs d'or grouillant dans une mine géante du Brésil... Les tirages noir et blanc des reportages du photographe Sebastiao Salgado prennent tout l'écran. Des images à la beauté subjuguante, qui vous terrassent par la misère humaine dont elles témoignent, tandis que Salgado lui-même livre des trésors de détails sur le pourquoi de ses choix de reportages, leurs impacts sur sa vie. Le tout avec la voix quasi hypnotique de conteur. Grandiose.

Pourquoi on aime :

"Magnifique et bouleversant ! Avec Salgado, un paysage, un homme, une femme, un enfant, n'est jamais l'objet de sa photo, il en est toujours le sujet. Un film et un photographe exceptionnels."

Wim Wenders :

Il est né en 1945, est l'un des représentants majeurs du Nouveau cinéma allemand des années 1960-70. Ses films ont reçu de nombreuses distinctions : *L'État des choses* (1982, Lion d'or à la 39^e Mostra de Venise), *Paris, Texas* (1984, Palme d'or au 37^e Festival de Cannes), *Les Ailes du désir* (1987, Prix de la mise en scène au 40^e Festival de Cannes), *Si loin, si proche !* (1993, Grand prix du jury au 46^e Festival de Cannes), *The Million Dollar Hotel* (2000, Prix du jury à la 50^e Berlinale), *Buena Vista Social Club* (2000, nomination à l'Oscar du meilleur film documentaire).

Wenders n'est pas seulement un cinéaste reconnu. Il est également photographe. Au début, il photographie pour satisfaire sa passion de l'image sous toutes ses formes. Il ne songe pas à montrer ses clichés réalisés au moyen d'un appareil Leica qu'il ne quitte jamais. Ils relèvent de la sphère privée et du plaisir personnel.

Actuellement, il travaille principalement aux États-Unis.

Leviathan

Sélection Officielle Cannes 2014 :
Prix du scénario



Réalisateur :

Andrei Zviagintsev
Pays : Russie
Genre : Drame
Avec : Alexei Serebriakov, Elena Lyadova, Vladimir Vdovitchenkov
Durée : 2h21
Année : 2014
Sortie : 24 septembre 2014

Kolia habite une petite ville au bord de la mer de Barents, au nord de la Russie. Il tient un garage qui jouxte la maison où il vit avec sa jeune femme et son fils issu d'un précédent mariage. Mais Vadim Sergeyich, le Maire de la ville, corrompu jusqu'à l'os, jette son dévolu sur sa maison et son terrain pour un projet immobilier. Il tente d'abord de l'acheter mais Kolia ne peut pas supporter l'idée de perdre tout ce qu'il possède, non seulement le terrain mais aussi la beauté qui l'entoure depuis sa naissance. Vadim Sergeyich devient alors plus agressif...

Aidé d'un ami, avocat moscovite, Kolia se défend bec et ongles devant les tribunaux, s'attirant les foudres des autorités. Le pot de terre contre le pot de fer.

"Le Russe Andreï Zviagintsev filme ses compatriotes résignés, alcoolisés, broyés par les mâchoires d'un Etat voué à protéger les plus puissants. Un tableau implacable d'une Russie malade." (Pierre Murat, Télérama)

Andrei Zviagintsev :

Né il y a cinquante ans à Novossibirsk, il est l'un des cinéastes russes actuels les plus importants. D'abord acteur de théâtre, il obtient dans les années 1990 des rôles secondaires dans des productions télévisées ainsi qu'au cinéma. Sa première expérience de metteur en scène s'effectue en 2000 pour la télévision.

Il se révèle au grand public dès son premier long-métrage *Le Retour*, récompensé par le Lion d'or à Venise (2003). Avec *Le Bannissement* (2007), il accède à la sélection officielle du Festival de Cannes. Son drame *Elena* est récompensé par le Prix spécial du jury de la section Un certain regard à Cannes en 2011. En 2014, il est à nouveau en compétition officielle à Cannes avec *Leviathan*.



Caricaturistes, Fantassins de la démocratie

Sélection Officielle Cannes 2014



Réalisatrice :

Stéphanie Valloato
Pays : France
Genre : Documentaire
Durée : 1h46
Année : 2014
Sortie : 28 mai 2014

12 fous formidables, drôles et tragiques, des quatre coins du monde, des caricaturistes, défendent la démocratie en s'amusant, avec, comme seule arme, un crayon, au risque de leurs vies. S'il n'y a pas de quoi se réjouir, il y a, en revanche, de quoi être admiratif. Outre leur talent de trait et d'esprit, certains des caricaturistes présentés dans ce documentaire risquent au mieux la prison, au pire leur vie, pour exercer librement leur art. Du Burkina Faso à la Chine, du Mexique à la Russie, la réalisatrice a interviewé une douzaine de dessinateurs au discours paradoxalement serein.

L'organisation très méthodique de ces entretiens donne au film un côté conventionnel, mais nécessité fait loi. Caricaturistes, fantassins de la démocratie est l'indispensable mise en lumière d'une liberté d'expression constamment menacée, bafouée, et de plus en plus sauvée par Internet. Chacun y va de ses anecdotes édifiantes, dont celles de Plantu (à l'initiative de ce film avec son ami cinéaste Radu Mihailanu), évidemment moins en danger que beaucoup de ses collègues, mais pas à l'abri de pressions présidentielles quand il représente Nicolas Sarkozy entouré de mouches...

Pourquoi on aime :

"Un film engagement pour la liberté d'expression, la liberté des peuples, le droit à la démocratie. Un film ni plombant, ni lénifiant, ni ennuyeux. Il est au contraire incroyablement vivant et dynamique, drôle et dramatique, positif et plein d'espoir."

Stéphanie Valloato :

Elle a réalisé en 2011 un moyen métrage pour la télévision Philippe Labro, *entre ombre et lumière* dont elle signe également le scénario. Trois ans plus tard, elle tourne son premier long métrage, *Caricaturistes, fantassins de la démocratie*.

Deux jours, une nuit

Sélection Officielle Cannes 2014



Réalisateurs :

Jean-Pierre et Luc Dardenne
Pays : Belgique
Genre : Drame
Avec : Marion Cotillard, Fabrizio Rongione
Durée : 1h35
Année : 2014
Sortie : 21 mai 2014

Le pitch est terrible et si réaliste : Sandra, jeune ouvrière soutenue par son mari et une collègue bienveillante, doit faire le tour, en un week-end, des autres salariés de la société qui l'emploie pour les convaincre de renoncer à leur prime afin de lui permettre de conserver son emploi. Relevant à peine de dépression, il lui faut surmonter la crainte qu'un contremaître manipulateur lui inspire et surtout, trouver la force de demander. Derrière cette trame inspirée par une Europe en crise, à travers les rencontres qui se succèdent, les cinéastes offrent une vertigineuse plongée au cœur de l'humain. Mains tendues, gêne, honte, regrets, excuses, refus agressifs...

Pourquoi on aime :

"Jean-Pierre et Luc Dardenne ont filmé une histoire simple qui résume le monde du travail d'aujourd'hui."

Jean-Pierre Dardenne et Luc Dardenne :

Nés il y a environ 60 ans, les frères Dardenne réalisent leurs films en commun. Ils sont également scénaristes et producteurs. Leur cinéma connaît un impact international, notamment grâce au Festival de Cannes où plusieurs de leurs réalisations ont été présentées et récompensées. Ils font partie du cercle des sept réalisateurs deux fois lauréats de la Palme d'or : en 1999 pour *Rosetta* et en 2005 pour *L'Enfant*, et ils y ont également obtenu le Grand Prix en 2011 pour *Le Gamin au vélo*.



Jimmy's hall

Sélection Officielle Cannes 2014



Réalisateur :

Ken Loach
Pays : Grande Bretagne
Genre : Biopic, Drame
Avec : Barry Ward, Simon Kirby, Jim Norton
Durée : 1h46
Année : 2014
Sortie : 2 juillet 2014

Ken Loach se penche de nouveau sur la saga de l'indépendance irlandaise, après *Le Vent se lève* en 2006. Mais par un prisme différent : celui du destin de Jimmy Gralton, un leader communiste irlandais, devenu citoyen américain en 1909, qui revint dans son pays natal au début des années 1920 pour y ouvrir une "Maison de la culture / Dancing" pas comme les autres, qui servit de lieu de nombreuses réunions politiques où communistes et Église catholique s'opposèrent violemment. Si bien que Gralton finit par être jugé indésirable et fut le premier - et unique à ce jour - Irlandais expulsé du pays en 1933.

Pourquoi on aime :

"Une leçon de vie montrant les conséquences d'un individualisme qui protège ses acquis et ses convictions. (religion écrasante, grands propriétaires intransigeants et même l'IRA qui ne se mêlera en rien de ce conflit local)."

Ken Loach :

Il est né en 1936 d'un père travaillant en usine, a suivi des études de droit à Oxford. En 1969, il réalise *Kes*, l'histoire d'un garçon solitaire qui laissera une forte empreinte en Grande-Bretagne. Son style naturaliste s'axe sur une étude sans concession de la misère dans son pays, des tares socio-familiales et du ravage des politiques publiques (*Riff-Raff*, *Raining Stones*, *Ladybird*, *Sweet Sixteen*). Il ose également explorer les heures sombres de l'histoire outre-Manche (*Secret défense*, *Land and Freedom*, *Le Vent se lève*, *Route Irish*). Son œuvre, très militante, laisse entrevoir son engagement pour le droit des travailleurs ou des immigrés clandestins (*Les Dockers de Liverpool*, *Bread and Roses*, *The Navigators*...). Plusieurs fois en Sélection Officielle au Festival de Cannes, il reçoit la Palme d'or en 2006 pour *Le Vent se lève* et, en 2012, le prix du Jury pour *La Part des Anges*.

L'île de Giovanni

Festival du Film d'Animation Annecy 2014 :
Mention du Jury



Réalisateur :

Misuko Nishikubo
Pays : Japon
Genre : Animation, dessin sur papier et ordinateur
Durée : 1h41
Année : 2014
Sortie : 28 mai 2014

En 1945, Junpei a vécu la perte par le Japon de la minuscule île de Shikotan et son occupation par l'armée soviétique. Plus de 50 ans après, il revient pour la première fois sur les lieux.

C'est l'occasion d'un retour en arrière sur ces faits historiques vus par les yeux d'un garçon de 11 ans et racontés à la première personne. Avec son petit frère Kenta, leur père, leur grand-père et leur oncle, ils ont du cohabiter avec les militaires russes et les enfants de ceux-ci. Indépendamment des problèmes liés à l'occupation (le père aide les villageois à se nourrir en récupérant en cachette les stocks de riz cachés dans la montagne par l'armée japonaise avant sa déroute), une étrange interaction s'installe entre les enfants des familles russes et les enfants de l'île que tout oppose.

Mais l'action du père est découverte ; il est arrêté et interné, puis, en 1947, tous les habitants de l'île sont déportés en plein hiver dans un camp de transit. Avant d'être embarqués pour le Japon, Junpei et Kanta s'échappent, dans l'espoir de revoir leur père...

Pourquoi on aime :

"Le film traite principalement de l'influence de la guerre sur la vie quotidienne des enfants, ce qui évite au réalisateur de tomber dans le nationalisme du Japon "victime" de la guerre. Il ajoute un élément fantastique à l'histoire, qui devient une force psychologique pour les deux frères et leur permet d'affronter toutes les difficultés et aussi de s'évader."

Misuko Nishikubo :

Né en 1953, il est peu connu du public, même des fans de l'animation japonaise. Et pour cause : si *L'île de Giovanni* est son troisième long-métrage, ses deux précédents n'ont jamais été distribués en France.

La voleuse de livres



Réalisateur :
Brian Percival
Pays : Etats-Unis
Genre : Drame
Avec : Geoffrey Rush, Emily Watson, Sophie Nélisse
Durée : 2h11
Année : 2013
Sortie : 5 février 2014

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la jeune Liesel est envoyée dans une famille d'adoption allemande. Là, elle apprend à lire, avec le soutien de ses nouveaux parents mais aussi avec Max, un réfugié juif qu'ils cachent dans la cave. Pour ces deux êtres broyés par la violence de l'époque, le pouvoir des mots ainsi que leur propre imagination vont devenir le plus beau des liens, et le plus puissant des moyens d'évasion...

Adaptation du roman de Markus Zusak
"Le plus important est le message profondément humaniste de cette histoire emblématique de la répression nazie contre la culture, et ici envers les livres, puis envers les Juifs. (...) L'accessibilité du film relève sans doute de la volonté de faire passer le message aux jeunes générations, de plus en plus déconnectées de l'histoire du régime nazi. « La Voleuse de livres » joue pleinement ce côté didactique si nécessaire aujourd'hui." (France TV Info)

Brian Percival :

Réalisateur britannique, il travaille principalement pour la télévision. Il a réalisé des épisodes pour des séries télévisées. *La Voleuse de livres* est sa première réalisation pour le cinéma.

L'instinct de résistance



Réalisateur :
Jorge Amat
Pays : France
Genre : Documentaire
Durée : 1h27
Année : 2014
Sortie : 5 mars 2014

Avec son livre "Indignez-vous", Stéphane Hessel a su mobiliser les foules. Un esprit de rébellion qu'il a exprimé toute sa vie. Résistant et rescapé des camps, il a montré par la suite, en tant que diplomate, un engagement de tous les instants. Également survivants de l'horreur nazie, Pierre Daix, journaliste et historien d'art, Armand Gatti, dramaturge, et le producteur Serge Silberman adhèrent à son discours.

Tous ont vécu des choses douloureuses à cause de l'oppression nazie. Chacun ayant eu une expérience et une trajectoire différente, les entretiens nous plongent aussi bien dans le ghetto de Varsovie avec Serge Silberman qu'au Q.G. du général De Gaulle à Londres avec Stéphane Hessel, dans le maquis Limousin avec Armand Gatti et, avec Pierre Daix, dans le premier groupe de jeunes résistants de Paris...

Tous ont opté pour la résilience. Ils ont su, à leur libération, rebondir et se reconstruire, en allant au bout de leurs passions. Toute leur vie, ils n'ont cessé de lutter pour la liberté d'expression et contre l'asservissement des esprits.

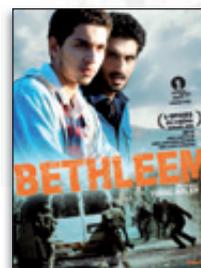
"Jorge Amat transmet avec intelligence le message humaniste indispensable de volonté de résister à l'enfer pour reconstruire sa vie. Un document précieux." (M.T. - Les Fiches du Cinéma n°2057)

Jorge Amat :

Il est fils de républicains espagnols, émigrés en France après le coup d'état de Franco.

Il fait ses études d'art plastique et cinéma à l'université de Paris VIII et débute dans le cinéma comme assistant de Fernando Arrabal. Il est l'auteur, entre 1984 et 2007, de quatre longs métrages de fiction. Il est également photographe et il réalise plusieurs documentaires politiques sur les brigades internationales en Espagne, l'extrême gauche en Italie, la résistance et la lutte armée en France, la mafia en Sicile... sur tous les gens qui résistent à l'oppression.

Bethléem



Réalisateur :
Yuval Adler
Pays : Israël
Genre : Drame, Thriller
Avec : Shadi Marei, Hitham Omari, Tarek Copti
Durée : 1h39
Année : 2013
Sortie : 19 février 2014

2005. Bethléem, sud de Jérusalem. Sanfur, un jeune palestinien vit dans l'ombre de son frère Ibrahim un terroriste à la tête d'un réseau influent. Razi, un agent des services secrets israéliens qui recrute des informateurs dans les territoires occupés s'en fait un allié, lui offrant ce qui manque à sa vie, l'estime et la bienveillance d'un père. Tentant d'assurer son rôle tout en restant loyal envers son frère, Sanfur navigue comme il peut d'un camp à un autre, commettant des impairs. Les services secrets découvrent qu'il participe aux activités de son frère, plongeant Razi dans un profond dilemme : doit-il donner une seconde chance à son indic ou obéir aux ordres ?

"Tourné à Bethléem, au sud de Jérusalem, avec des non-professionnels et au terme de quatre longues années d'enquête, le film, passionnant de bout en bout, ne prend jamais parti, se limitant à creuser, avec une rare objectivité, les cas de conscience des uns et des autres." (Marie-Elisabeth Rouchy, TéléCinéObs.)

Yuval Adler :

Il possède un doctorat de philosophie de l'université de Columbia. Il avait écrit un court-métrage, *Séduction*, sur un jeune serrurier qui, poussé au meurtre, passe de la peur d'être pris à l'horreur de ne pas l'être. Sorti en 2006, il traite comme *Bethléem* de l'écartèlement que peut ressentir un personnage pris entre deux sentiments. *Bethléem* est sa première réalisation longue.

Les chèvres de ma mère



Réalisatrice :
Sophie Audier
Pays : France
Genre : Documentaire
Durée : 1h37
Année : 2013
Sortie : 16 avril 2014

Le film met en opposition deux protagonistes. En premier lieu, Maguy, la mère de la cinéaste,

qui a décidé au début des années 70 de quitter la ville pour s'installer sur un plateau du Verdon et y fabriquer du fromage de chèvre. L'autre est Anne-Sophie, jeune agricultrice diplômée, qui postule au rachat de la ferme et qui se familiarise aux subtilités de l'exploitation caprine. Entre les deux femmes s'opère un long et chaotique travail de transmission, la première s'arrachant de force à une existence devenue trop pénible mais dont elle ne peut se résoudre à brader les valeurs, la seconde tentant de trouver son chemin entre une jungle bureaucratique et l'appréhension de ne pas être à la hauteur des attentes de sa formatrice. Parmi les innombrables obstacles qui se dressent sur le parcours commun des deux femmes, on peut évoquer, la faramineuse litanie de démarches administratives dont doit s'acquitter la jeune femme, tandis que Maguy doit braver d'interminables calculs d'apothicaire pour finalement apprendre que sa retraite s'élèvera à un peu plus de 600 euros mensuels.

Pourquoi voir ce film :

"Au fil des saisons, on observe un douloureux renoncement pour l'une et un difficile apprentissage pour l'autre. Peut-on encore transmettre le goût de la liberté ?"

Sophie Audier :

Elle a grandi sur le plateau de Saint-Maymes dans les Gorges du Verdon. Arrivée là bas à 5 ans avec sa mère, elle a été très imprégnée par cette expérience. A 16 ans, elle a besoin de quitter ce lieu isolé et sauvage pour vivre autre chose. Elle s'installe à Aix-en-Provence où elle découvre le cinéma. Elle décide d'étudier à la Femis et sort avec une formation de scripte. Elle réalise un court-métrage *Dis-moi, mon charbonnier* en 1998, puis, en 2013, son premier long-métrage, toujours documentaire, *Les Chèvres de ma mère*.



Jeune public



Se battre



Réalisateurs :
Jean-Pierre Duret et Andrea Santana
Pays : France
Genre : Documentaire
Durée : 1h30
Année : 2013
Sortie : 5 mars 2014

Aujourd'hui, pour plus de 13 millions de Français, la vie se joue chaque mois à 50 euros près. Derrière ces statistiques, se livrent au quotidien des combats singuliers menés par des hommes et des femmes qui ont la rage de s'en sortir et les mots pour le dire. À leurs côtés, des bénévoles se donnent sans compter pour faire exister un monde plus solidaire.

"Ce n'est pas un film sur la précarité ou la pauvreté. C'est un film fait avec des êtres qui traversent cette précarité dans la banalité du quotidien, du chômage, de la survie ou du travail mal payé. Ils sont le paysage à découvrir avec leur vitalité, leur détermination à vivre, leur culture de résistance.

Mais être pauvre aujourd'hui chez nous, c'est aussi ne plus être entendu, ne plus être vu ou regardé, c'est se cacher, se taire, et subir un vrai racisme social. Tous ces mots par lesquels on les stigmatise, assistés, déclassés, et tant d'autres qui font mal, provoquent ainsi chez eux un sentiment de culpabilité, tout en les séparant de plus en plus de nous." (Jean-Pierre Duret et Andréa Santana)

Jean-Pierre Duret :

Il est né en Savoie en 1953 dans le milieu paysan et y travaille jusqu'à l'âge de 20 ans. Sa rencontre décisive avec Armand Gatti le plonge dans le monde du théâtre, puis du cinéma. Ingénieur du son dès la fin des années 1980, il travaille pour Pialat, Resnais, Varda, les frères Dardenne, Wajda, Bonello...

En 1986, l'écrivain John Berger l'encourage à réaliser son premier film, Un beau jardin, par exemple, consacré à ses parents paysans.

Andréa Santana :

Elle est née au Brésil en 1964. Architecte-urbaniste de formation, elle s'installe en France en 1999 et se consacre au cinéma documentaire avec Jean-Pierre Duret.

Dans les années 2000, ils réalisent ensemble une série de trois films tournés au Brésil.



La sorcière dans les airs



Réalisateurs :
M. Lang et J. Lachauer
Pays : Grande-Bretagne
Genre : Animation,
à partir de 3 ans
Durée : 1h30
Année : 2013

Une sympathique sorcière, son chat et son chaudron s'envolent sur un balai. Quel bonheur de voler ! Mais le vent se met à souffler très fort, et un dragon affamé vient de se réveiller...

"De superbes couleurs, une animation expressive, des personnages irrésistibles de drôlerie, un joli message de solidarité : tous les arguments sont réunis pour que petits et grands se laissent ensorceler par ses aventures ébouriffantes." Le Monde

Le parfum de la carotte



Réalisateurs :
Remi Durin et Arnaud Demuyck - Anne Viel - Pascale Hecquet - Marjorie Caup
Pays : France
Genre : Animation,
à partir de 3 ans
Durée : 45mn
Année : 2014
Programme de 4 courts métrages d'animation

Le parfum de la carotte (27mn). Lapin et Écureuil sont voisins et amis. Ils sont aussi gourmands et bons vivants. Mais des différences de goût les mènent à la dispute. L'écureuil, fâché, déménagement de nuit et se fait attraper par un renard.

La confiture de carottes (6mn). Deux amis lapins, en plein hiver, voient leur réserve de confiture de carottes épuisée. Mais qui a dit que les carottes ne se trouvent que dans les jardins ? Certainement pas l'oncle Robert qui leur a légué une précieuse carte au trésor.

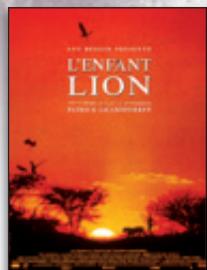
La carotte géante (6mn). Une souris est poursuivie par un chat qui est poursuivi par un chien qui est poursuivi par une petite fille qui est grondée par sa mamy qui se fait bougonner par le papy qui fait sa soupe et a besoin d'une carotte.

Le petit hérisson partageur (5mn). Un petit hérisson trouve une pomme magnifique dans la forêt. Il la roule derrière un rocher pour faire bombance à son aise. Mais voilà que s'invitent au festin d'autres petits gourmands.

"Les carottes sont rigolotes, les noisettes sont chouettes : c'est le message de ce dessin animé. Arnaud Demuyck et Rémi Durin sont manifestement déterminés à rendre nos bambins végétariens : même ardeur dans les autres courts métrages, inventifs et drôles, de ce programme destiné aux tout-petits." (Cécile Mury, Télérama)



L'enfant lion



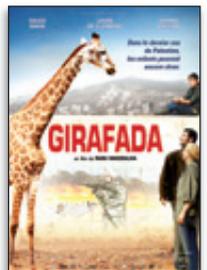
Réalisateur : Patrick Grandperret
Pays : France
Genre : Conte familial,
à partir de 5 ans
Durée : 1h35
Année : 1992
Reprise : en copie restaurée,
4 décembre 2013

Deux enfants africains, Oulé et son amie Léna, sont vendus comme esclaves à un puissant seigneur des hautes terres. Léna raconte...

Au village de Pama, sur les terres de Baoulé, hommes et lions vivaient en paix, les premiers sous la protection des seconds. Le même jour, naquirent Oulé, fils du chef Moko Kaouro, et Sirga, fille de Ouara la reine des lions. La brousse décida qu'ils seraient frère et sœur...

"Un joli conte d'Afrique aux images saisissantes." *Le Figaroscope*

Girafada



Réalisateur : Rani Massalha
Pays : Palestine, France
Genre : Comédie dramatique,
à partir de 7 ans
Avec : Saleh Bakri, Laure de Clermont-Tonnerre, Ahmed Bayatra
Durée : 1h25
Année : 2012
Sortie : 23 avril 2014

Yacine est vétérinaire dans le dernier zoo de Palestine. Il vit seul avec son fils de 10 ans, Ziad. Celui-ci a un lien particulier avec les deux girafes du zoo, il semble être le seul à pouvoir communiquer avec elles. Une nuit, après un raid aérien dans la région, le mâle meurt. Rita, la femelle, ne peut pas vivre seule et se laisse doucement mourir au grand désespoir de Ziad. Yacine doit de toute urgence lui trouver un nouveau compagnon. Mais le seul zoo qui pourrait l'aider se trouve à Tel-Aviv...

"A la fois chronique réaliste du quotidien dans les territoires palestiniens, dénonciation de l'absurdité de la guerre et fable universelle qui célèbre la vie malgré tout, ce premier long-métrage, s'il pêche par une mise en scène trop sage, a pour lui l'originalité et la tendresse." (Marjolaine Jarry, *Nouvel Obs.*)

Tante Hilda



Réalisateurs : Jacques-Rémy Girerd et Benoît Chieux
Pays : France
Genre : Animation,
à partir de 6 ans
Durée : 1h29
Année : 2013
Sortie : 12 février 2014

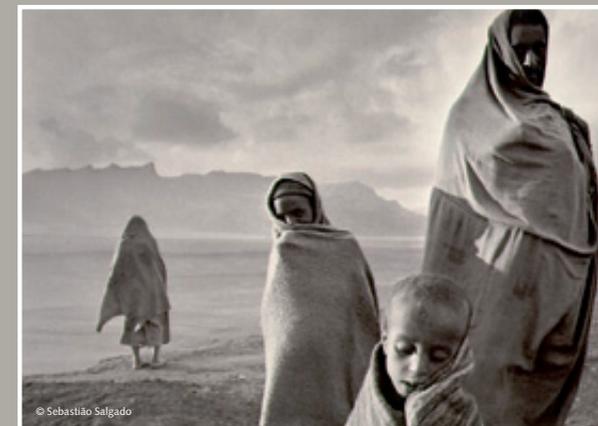
Tante Hilda,oureuse de la nature, conserve dans son musée végétal des milliers de plantes du monde entier. Beaucoup sont en voie de disparition. Parallèlement, une nouvelle céréale, Attilem, mise au point par des industriels, se cultive avec si peu d'eau, sans engrais, et produit des rendements si prodigieux, qu'elle apparaît comme la solution miracle pour enrayer la faim dans le monde et prendre le relais du pétrole dont les réserves s'épuisent. Mais la catastrophe n'est pas loin...

"Un dessin animé unique en son genre, avec un message écologique pour le grand public." (Christophe Carrière, *L'Express*)



EXODES

Sebastião SALGADO
60 photographies
Noir et Blanc
Format 55x70 cm



Pourquoi on aime :

"Les photographies présentées montrent les moments tragiques, dramatiques et héroïques de vies individuelles. Ensemble, ces images racontent aussi l'histoire de notre temps. Elles n'offrent pas de réponses, mais elles posent au moins une question : dans notre avancée vers le futur ne laissons-nous pas en arrière une grande partie du genre humain ?

Nous sommes tous concernés par le fossé qui s'élargit de plus en plus entre les pauvres et les riches par la croissance démographique, par la mécanisation de l'agriculture, par la destruction de l'environnement et par le fanatisme exploité à des fins politiques."

Sebastião Salgado :

Né au Brésil en 1944, il est économiste de formation. Ses débuts en photographie datent de 1973 avec un reportage sur la famine au Niger. Il travaille alors dans toute l'Amérique du Sud, en Afrique et en Asie. En 1975, il intègre l'agence Gamma et en 1979, l'agence Magnum. En 1994, il crée avec Lélia Wanick Salgado, l'agence Amazonas images, consacrée exclusivement à son travail.

"En 1993, Sebastião Salgado a entrepris un projet de recherche photographique, pour raconter en images la grande saga de la «réorganisation de la famille humaine» en cette fin de siècle. Des centaines de millions d'êtres humains ont rompu avec la stabilité millénaire de la fixation communautaire et sont en pleine «mouvance vers d'autres destinées».

L'objet de cette enquête photographique, et sa large présentation au début de l'an 2000, donnent à voir ce phénomène, son étendue, sa diversité, ses origines.

Pour la première fois dans notre histoire, la majorité des hommes vit maintenant dans les villes, et le concept de frontière commence à disparaître avec le mélange des races.

Sebastião Salgado nous livre un plaidoyer pour les populations déplacées et les accueillants. Il veut montrer leur dignité dans leur volonté d'insertion, leur courage dans leurs épreuves ; montrer qu'ils apportent leur esprit d'entreprise et la richesse de leurs différences ; montrer, à travers l'exemple des migrations, qu'il faut fonder la famille de toute l'espèce humaine sur la solidarité et le partage.

Pendant six ans passés à parcourir quarante pays, Sebastião Salgado a travaillé parmi ces fugitifs sur les routes, dans les camps ou les taudis des grandes villes. Nombre d'entre eux traversaient alors les pires moments de leur vie. Ils étaient effrayés, mal à l'aise et humiliés. Pourtant, ils ont accepté de se laisser prendre en photo souhaitant que leur détresse soit connue du monde."

(Maison Européenne de la Photographie - Septembre 2000)

**Foyer d'Animation
de Thônes**
du 10 au 28 novembre
du lundi au vendredi
9h00/12h00 et 14h00/19h00

LE SITE DE MORETTE

La politique départementale de mémoire

Le département de la Haute-Savoie reste fortement marqué par la Seconde Guerre mondiale. Aux lendemains de la guerre, les résistants, les déportés, et les familles de disparus se sont regroupés en associations, notamment dans le but de préserver la mémoire de cette période. Depuis 1998, dans le prolongement de leurs actions, le Conseil général anime les sites du plateau des Glières et de Morette et refonde le musée haut-savoyard de la Résistance de Bonneville. Il gère également un Centre de ressources documentaires sur la Seconde Guerre mondiale basé au Conservatoire d'Art et d'Histoire d'Annecy et participe en lien avec la Direction des services départementaux de l'Education Nationale à l'organisation du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Un partenariat entre le Conseil Général 74 (site de Morette) et les organisateurs des Rencontres du Film des Résistances

Le site historique de Morette situé sur la route Annecy-Thônes participe aux Rencontres du Film des Résistances en proposant plusieurs projections dans sa salle audiovisuelle.

Chaque jour, à 15h (sauf samedi, jour de fermeture hebdomadaire), vous pourrez découvrir la projection de documentaires consacrés aux témoignages de résistants de la Seconde Guerre mondiale.

L'accueil sera assuré par une équipe de médiateurs qui propose de visiter le site grâce à de nombreuses activités accessibles à tous les publics : individuels, familles, scolaires, anciens combattants.

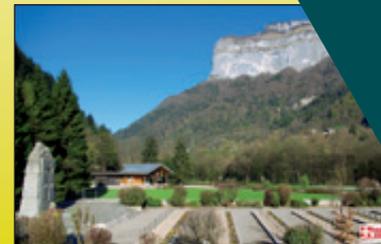
Réservation conseillée au 04 50 32 18 38 ou sur resistancedepartementale74@cg74.fr

Le dimanche 16 novembre 2014, à l'issue de la projection de son documentaire "Cette lumière n'est pas celle du soleil", venez échanger et partager un moment de convivialité lors d'un Café-histoire animé par Bernard FAVRE. Autour de discussions riches et animées avec les spectateurs, le réalisateur présentera sa démarche et les coulisses de ses tournages.

Rendez-vous à l'accueil du site.

Parallèlement à ces séances, grâce au coupon à découper ci-dessous, venez découvrir ou redécouvrir gratuitement le site de Morette composé de :

- la Nécropole nationale des Glières,
- le Musée départemental de la Résistance haut-savoyarde,
- le Mémorial départemental de la Déportation.



Accueil et musée ouverts tous les jours sauf le samedi, de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h jusqu'au 30 novembre 2014.

Tarifs :
plein tarif : 3 €
tarif réduit : 2 €
gratuit : - de 8 ans, scolaires / forfait famille

Gratuit pour les personnes détentrices du coupon à découper ci-contre.

INÉDIT !

Les nuées ardentes

Réalisateur : Bernard Favre
Pays : France
Genre : Série documentaire de 2x52mn
Episode 1 : *Aux armes !*
Episode 2 : *Le prix de la victoire*
Année : 2014

"Comme des nuées ardentes roulant sur les flancs du volcan, jeunes hommes et jeunes femmes dévalent des montagnes pour étouffer l'occupant allemand."

Archives et témoignages racontent en deux épisodes l'odyssée de ces résistants qui refusèrent l'inadmissible. 70 ans après la Libération, les résistants se souviennent des bons et des mauvais moments. Ceux de la peur et du découragement. Les amis disparus. Souvenirs terribles. Récits encore empreints d'émotions. Et puis la Libération, moment de bonheur mais rapidement aussi de désillusions. Reste le sentiment d'avoir échappé à la mort, et le rêve d'un monde meilleur. Expériences difficiles à raconter, à transmettre. Devant la caméra de Bernard Favre, les langues se délient pour dire ce que fut vraiment la Résistance : une expérience humaine et fraternelle unique.

Aux armes !
Dimanche 9 à 15h et mercredi 12 à 15h
Le prix de la victoire
Lundi 10 à 15h et vendredi 14 à 15h



SITES DES GLIÈRES

1 entrée gratuite offerte pour MORETTE

Dans le cadre des 14^{èmes} Rencontres du Film des Résistances.

- musées,
- animations,
- exposition,
- projections de films...



Morette

Suivez notre actualité





Valable jusqu'au 30 novembre 2014.

CALENDRIER DES PROJECTIONS

dimanche 9 novembre	15h00	<i>L'île de Giovanni</i>	Mizuho Nishikubo	Japon	Edelweiss Thônes
	15h00	<i>Les Nuées ardentes 1) Aux armes !</i>	Bernard Favre	France	Musée de Morette
	16h00	<i>Le procès de Viviane Amsalem</i>	R. & S. Elkabetz	Israël	Saint Genix sur Guiers
	16h00	<i>Le procès de Viviane Amsalem</i>	R. & S. Elkabetz	Israël	La Turbine
	18h00	<i>La voleuse de livres</i>	Brian Percival	Etats-Unis	Edelweiss Thônes
	20h30	<i>Deux jours, une nuit</i>	J.P. & L. Dardenne	Belgique	Edelweiss Thônes
	20h30	<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	La Turbine
lundi 10 novembre	9h00	<i>La sorcière dans les airs</i>	M. Lang & J. Lachauer	Gr. Bretagne	Edelweiss Thônes
	10h15	<i>La sorcière dans les airs</i>	M. Lang & J. Lachauer	Gr. Bretagne	Edelweiss Thônes
	14h00	<i>L'île de Giovanni</i>	Mizuho Nishikubo	Japon	Edelweiss Thônes
	15h00	<i>Les Nuées ardentes 2) Le prix de la victoire</i>	Bernard Favre	France	Musée de Morette
	16h00	<i>Le procès de Viviane Amsalem</i>	R. & S. Elkabetz	Israël	Edelweiss Thônes
	18h00	<i>Bethléem</i>	Yuval Adler	Israël	Edelweiss Thônes
	18h30	<i>Jimmy's Hall</i>	Ken Loach	Gr. Bretagne	MJC Novel
	19h00	<i>Caricaturistes, Fantassins de la démocratie</i>	Stéphanie Valloatto	France	La Turbine
	20h30	<i>Hope</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Boris Lojkine	France	Edelweiss Thônes
	20h30	<i>Bethléem</i>	Yuval Adler	Israël	MJC Novel
	21h00	<i>Le procès de Viviane Amsalem</i>	R. & S. Elkabetz	Israël	La Turbine
mardi 11 novembre	14h30	<i>L'enfant lion</i>	Patrick Grandperret	France	Edelweiss Thônes
	15h00	<i>L'instinct de Résistance</i>	Jorge Amat	France	Musée de Morette
	16h15	<i>La môme au poing levé</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Collectif "Todomodo"	Italie	Edelweiss Thônes
	18h00	<i>Les vivants</i>	Barbara Albert	Autriche	Edelweiss Thônes
	18h30	<i>Démocratie Année Zéro</i>	Christophe Cotteret	Belgique	La Turbine
	20h30	<i>Démocratie Année Zéro</i>	Christophe Cotteret	Belgique	Edelweiss Thônes
	20h30	<i>Le procès de Viviane Amsalem</i>	R. & S. Elkabetz	Israël	Talloires

mercredi 12 novembre	9h00	<i>La voleuse de livres</i>	Brian Percival	Etats-Unis	Edelweiss Thônes
	14h00	<i>Regards sur nos assiettes</i>	Pierre Beccu	France	Edelweiss Thônes
	15h00	<i>Les Nuées ardentes 1) Aux armes !</i>	Bernard Favre	France	Musée de Morette
	16h15	<i>Girafada</i>	Rani Massalha	Palestine, France	Edelweiss Thônes
	18h00	INAUGURATION			
		<i>Regards sur nos assiettes</i>	Pierre Beccu	France	Salle des Fêtes Thônes
	18h30	<i>Démocratie Année Zéro</i>	Christophe Cotteret	Belgique	La Turbine
	19h00	<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	MJC Novel
	20h30	<i>Hope</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Boris Lojkine	France	La Turbine
	21h00	<i>L'instinct de Résistance</i>	Jorge Amat	France	Edelweiss Thônes
jeudi 13 novembre	21h00	<i>Le procès de Viviane Amsalem</i>	R. & S. Elkabetz	Israël	Le Parnal
	9h30	<i>Le procès de Viviane Amsalem</i>	R. & S. Elkabetz	Israël	Edelweiss Thônes
	13h30	<i>Les vivants</i>	Barbara Albert	Autriche	Edelweiss Thônes
	15h00	<i>L'instinct de Résistance</i>	Jorge Amat	France	Musée de Morette
	18h00	<i>Fidaï</i>	Damien Ounouri	France, Algérie	Edelweiss Thônes
	18h30	<i>Le sel de la terre</i>	Wim Wenders & Juliano Salgado	Brésil, France	La Turbine
	18h30	<i>Heritage Fight, le combat pour demain</i>	Eugénie Dumont	France	MJC Novel
	20h30	<i>Cours sans te retourner</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Pepe Danquart	Allemagne	Edelweiss Thônes
	20h30	<i>Fidaï</i>	Damien Ounouri	France, Algérie	La Turbine
	20h30	<i>Le sel de la terre</i>	Wim Wenders & Juliano Salgado	Brésil, France	MJC Novel
	20h30	<i>Le procès de Viviane Amsalem</i>	R. & S. Elkabetz	Israël	Doussard
	20h30	<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	St Gervais
	20h30	<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	St Genix sur Guiers
	vendredi 14 novembre	13h45	<i>Fidaï</i>	Damien Ounouri	France, Algérie
15h00		<i>Les Nuées ardentes 2) Le prix de la victoire</i>	Bernard Favre	France	Musée de Morette
17h45		<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	St Genix sur Guiers
18h00		<i>Caricaturistes, Fantassins de la démocratie</i>	Stéphanie Valloatto	France	Edelweiss Thônes
18h00		<i>Les vivants</i>	Barbara Albert	Autriche	MJC Novel
20h00		<i>Le sel de la terre</i>	Wim Wenders & Juliano Salgado	Brésil, France	Le Parnal
20h30		<i>Le procès de Viviane Amsalem</i>	R. & S. Elkabetz	Israël	Edelweiss Thônes
20h30		<i>Cours sans te retourner</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Pepe Danquart	Allemagne	La Turbine

Avant-première AVANT PREMIÈRE Réalisateur invité

Inédit



samedi 15 novembre	14h00	<i>Démocratie Année Zéro</i>	Chistophe Cotteret	Belgique	La Turbine
	15h00	<i>Iranien</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Mehran Tamadon	Iran, France	Edelweiss Thônes
	16h00	<i>Les chèvres de ma mère</i>	Sophie Audier	France	Salle des Fêtes Thônes
	16h00	<i>Regards sur nos assiettes</i>	Pierre Beccu	France	La Turbine
	18h00	<i>Démocratie Année Zéro</i>	Chistophe Cotteret	Belgique	Edelweiss Thônes
	18h00	<i>Le sel de la terre</i>	Wim Wenders & Juliano Salgado	Brésil, France	Salle des Fêtes Thônes
	18h00	<i>Iranien</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Mehran Tamadon	Iran, France	La Turbine
	18h00	<i>Cette lumière n'est pas celle du soleil</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Bernard Favre	France	Le Parnal
	18h30	<i>Cette lumière n'est pas celle du soleil</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Bernard Favre	France	St Genix sur Guiers
	20h30	<i>The search (La quête)</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Michel Hazanavicius	France	Edelweiss Thônes
	21h00	<i>Fidaï</i>	Damien Ounouri	France, Algérie	Le Parnal
dimanche 16 novembre	14h00	<i>Le parfum de la carotte</i>	Rémi Durin et Arnaud Demuyck	France	Edelweiss Thônes
	15h00	<i>Timbuktu</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Abderrahmane Sissako	Mauritanie, France	Edelweiss Thônes
	15h00	<i>Cette lumière n'est pas celle du soleil</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Bernard Favre	France	Musée de Morette
	16h00	<i>Girafada</i>	Rani Massalha	Palestine, France	Salle des Fêtes Thônes
	17h00	<i>L'instinct de Résistance</i>	Jorge Amat	France	Auditorium Seynod
	17h30	<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	Edelweiss Thônes
	18h00	<i>Regards sur nos assiettes</i>	Pierre Beccu	France	Salle des Fêtes Thônes
	18h00	<i>The search (La quête)</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Michel Hazanavicius	France	La Turbine
	18h00	<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	St Genix sur Guiers
	20h30	<i>Le sel de la terre</i>	Wim Wenders & J. Salgado	Brésil, France	Edelweiss Thônes
	20h30	<i>Cette lumière n'est pas celle du soleil</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Bernard Favre	France	La Turbine
20h30	<i>Les chèvres de ma mère</i>	Sophie Audier	France	Auditorium Seynod	
lundi 17 novembre	9h00	<i>Le parfum de la carotte</i>	Rémi Durin et Arnaud Demuyck	France	Edelweiss Thônes
	10h15	<i>Le parfum de la carotte</i>	Rémi Durin et Arnaud Demuyck	France	Edelweiss Thônes
	14h00	<i>Heritage Fight, le combat pour demain</i>	Eugénie Dumont	France	Edelweiss Thônes
	14h00	<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	Cluses
	15h00	<i>La même au poing levé</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Collectif "Todomodo"	Italie	Musée de Morette
	18h00	<i>Heritage Fight, le combat pour demain</i>	Eugénie Dumont	France	Edelweiss Thônes
	18h30	<i>Les chèvres de ma mère</i>	Sophie Audier	France	MJC Novel
	18h30	<i>Le sel de la terre</i>	Wim Wenders & Juliano Salgado	Brésil, France	Cluses

lundi 17 novembre	20h00	<i>Le sel de la terre</i>	Wim Wenders & Juliano Salgado	Brésil, France	Passy
	20h30	<i>Jimmy's Hall</i>	Ken Loach	Gr. Bretagne	Edelweiss Thônes
	20h30	<i>L'homme du peuple</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Andrzej Wajda	Pologne	La Turbine
	20h30	<i>Le sel de la terre</i>	Wim Wenders & Juliano Salgado	Brésil, France	MJC Novel
	20h30	<i>Heritage Fight, le combat pour demain</i>	Eugénie Dumont	France	Le Parnal
	20h30	<i>Cette lumière n'est pas celle du soleil</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Bernard Favre	France	Cluses
	20h30	<i>Le sel de la terre</i>	Wim Wenders & Juliano Salgado	Brésil, France	Doussard
mardi 18 novembre	9h00	<i>Tante Hilda</i>	J.Rémy. Gierd & Benoît Chieux	France	Edelweiss Thônes
	14h00	<i>Le sel de la terre</i>	Wim Wenders & Juliano Salgado	Brésil, France	Edelweiss Thônes
	15h00	<i>Cette lumière n'est pas celle du soleil</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Bernard Favre	France	Musée de Morette
	16h00	<i>Les chèvres de ma mère</i>	Sophie Audier	France	Edelweiss Thônes
	18h00	<i>Se battre</i>	J.P. Duret & Andrea Santana	France	Edelweiss Thônes
	18h30	<i>Heritage Fight, le combat pour demain</i>	Eugénie Dumont	France	La Turbine
	18h30	<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	Cluses
	20h30	<i>L'homme du peuple</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Andrzej Wajda	Pologne	Edelweiss Thônes
	20h30	<i>Le sel de la terre</i>	Wim Wenders & Juliano Salgado	Brésil, France	La Turbine
	20h30	<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	St Jorioz
	20h30	<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	Talloires
20h30	<i>Cette lumière n'est pas celle du soleil</i> <small>AVANT PREMIÈRE</small>	Bernard Favre	France	St Genix sur Guiers	
21h00	<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	Le Parnal	
21h00	<i>Le sel de la terre</i>	Wim Wenders & Juliano Salgado	Brésil, France	Cluses	
mercredi 19 novembre	9h00	<i>Tante Hilda</i>	J.Rémy. Gierd & Benoît Chieux	France	Edelweiss Thônes
	13h45	<i>Leviathan</i>	Andreï Zviaguintsev	Russie	Edelweiss Thônes
jeudi 20 novembre	9h00	<i>L'enfant lion</i>	Patrick Grandperret	France	Edelweiss Thônes
	14h00	<i>Girafada</i>	Rani Massalha	Palestine, France	Edelweiss Thônes
	20h00	<i>Regards sur nos assiettes</i>	Pierre Beccu	France	Marignier
20h30	<i>Le procès de Viviane Amsalem</i>	R. & S. Elkabetz	Israël	St Gervais	
vendredi 21 novembre	9h00	<i>Tante Hilda</i>	J.Rémy. Gierd & Benoît Chieux	France	Edelweiss Thônes
	13h30	<i>Cours sans te retourner</i>	Pepe Danquart	Allemagne	Edelweiss Thônes

Avant-première AVANT PREMIÈRE Réalisateur invité

INFOS PRATIQUES

Réservations

Foyer d'Animation et de Loisirs de Thônes

Tél. 04 50 02 00 76 / Fax 04 50 32 71 29

Courriel : contact@foyeranimation.com

Retrouvez toutes les informations sur :

www.rencontres-resistances.com

www.foyeranimation.com

Les Salles Partenaires

Cinéma Edelweiss à Thônes

Tél. 04 50 02 04 00

La Turbine à Cran-Gevrier

Tél. 09 64 40 04 71 - www.laturbine.fr

M.J.C. Novel à Annecy

Tél. 04 50 23 86 96 - www.mjcnovel.fr

Auditorium de Seynod

Tél. 04 50 520 520 - www.auditoriumseynod.com

Le Parnal à Thorens-Glières

Tél. 04 50 22 47 71 - www.leparnal.net

Cinétoiles à Cluses

Tél. 04 50 89 62 53

Cinéma Atmosphère à St Genix sur Guiers (73)

Tél. 06 07 88 44 74 - www.atmosphere.cine.allocine.fr

Cinéma Le Challenger à Challes les Eaux (73)

Tél. 04 79 72 98 82 - www.cinemachallenger.fr

Ecran Mobile dans le département - F.O.L. - C.D.P.C.

Tél. 04 50 52 30 03 - www.fol74.org

- Ciné Laudon à Saint-Jorioz
- Ciné Village à Doussard
- Talloires
- Nâves-Parmelan
- Passy
- Sciez

Musée de Morette

Tél. 04 50 32 18 38 (voir détails en pages intérieures)

Les Tarifs

Cinéma Edelweiss à Thônes

Entrée scolaire et collectivités : 2,50 €

Entrée individuelle : 6,50 €

Attention ! La carte du cinéma Edelweiss n'est pas valable pendant la durée des Rencontres.

Abonnement : 25 € les 5 films

Les abonnements peuvent être achetés au Cinéma Edelweiss ou au Foyer d'Animation et de Loisirs de Thônes.

Musée de Morette à Thônes

Projections gratuites.

Présenter le coupon page 22 pour une visite gratuite du Musée.

Autres salles :

Tarifs habituels.

LES 14^{ES} RENCONTRES

du
FILM
des



RÉSISTANCES

Sont organisées à l'initiative :

- Du Foyer d'Animation et de Loisirs
- De la Fédération des Œuvres Laïques
- Du Centre Départemental de Promotion du Cinéma

Sous le parrainage de :

- Monsieur le Préfet de la Haute-Savoie

En partenariat avec :

- L'Association Arts et Loisirs Populaires, Cinéma Edelweiss
- L'Association des Glières pour la Mémoire de la Résistance
- Les établissements scolaires

Avec le soutien :

- Du Conseil Général de Haute-Savoie
- De la Commune de Thônes
- De la Communauté de Communes des Vallées de Thônes
- De l'Association des Cinémas de Recherche Indépendants de la Région Alpine (ACRIRA)
- De l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC)
- De l'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (ACID)
- De Passeurs d'Images
- Du Réseau des Festivals de Cinéma en Rhône-Alpes (Festivals-Connexion)
- De la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain
- De la société MB2I
- Du Crédit Mutuel

